

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-11-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton, Vendredi le 10 novembre 1848

Je n'ai eu que ce matin votre lettre d'hier 9 h. du matin. C'est ridicule. Hier je vous

en ai écrit deux. Ce que vous me dites sur Paris est fort triste. Cela va dégénérer en guerre civile. Ce ne sera plus guerre sociale, mais les partis politiques aux prises. C'est mieux mais cela peut devenir plus gros. Avez-vous lu l'excellent article du Times de ce matin sur Palmerston à propos de l'Espagne ?

Vous me direz n'est-ce pas in time quel jour de la semaine prochaine je puis vous attendre ici. Il faut que je le sache pour m'assurer de votre chambre. Hier soir toujours ma vieille princesse anglaise. Aujourd'hui toujours beau temps, beau soleil, & la promenade. Je vous quitte pour elle, et parce que je n'ai rien à vous dire je n'ai rien reçu, & vu personne qui sache. 8 heures. J'ai vu les Holland, W Lamb Alvandy. Les Holland très agréable, mais point de nouvelles. Mes journaux français me manquent. Quelle stupidité ils adressent hôtel Brighton à Bedford, et voilà. Adieu, adieu. Demain je vous écrirai de bonne heure un mot avec l'espoir qu'il vous sera porté le soir, car dimanche, rien hélas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2478>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 10 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton Vendredi le 10 Novemb^r
1848.

Si tu as reçu la lettre de ton
lettre d'hier q. h. du matin
est arrivée. hier si vous
en ai écrit deux.

Après vous un très bon soir
est fort triste. cela ne signifie
en guerre civile. et tu seras
plus guerre sociale, mais les
partis politiques aux prises.
C'est curieux, mais cela peut
devenir plus gros.

Au vu de l'excellent état
de l'Union de ce matin son salut
ton à propos de l'Espagne?

Vous ne diriez rien par
un très bon jour de la semaine.

prochain si peu on s'attend
iii. il faut que je le sache pour
m'assurer de votre cherté.

Bien soit toujours une vraie
bonne amitié. Aujourd'hui
toujours beau temps, beau soleil,
à la promenade. Je vous
pense pour elle, à Paris
je tiens rien à vous dire. Je
tiens rien rien, à un moment
qui sache.

8 km. j'ai vu la Hollande,
M^{re} Lamb. Alvanley. la
Hollande très agréable, mais
je n'ai rien de remarquable. une
jeunesse française une

manquait
ils adressent
à l'édifice

adieu, adieu
vous recevrez
un mot de
vous tous,
car dimanche
adieu, adieu

vous attendre
le sache par
chaudron.

vous venez
Majordome,
beauséant,
je vous
à parer
en dis. j
un person

la Hollar,
entrez. la
réable, n'ai
en. non
in. non

manquait. paille stupide
ils admettent. hotel Bristol
à Bedford, et voilà.

adieu, adieu. L'occasion j
vous recevrai de bon cœur
un an. avec l'apaisé j'ai
vous non. j'ai le soir,
car dimanche, rien. kile,
adieu, adieu.